

la 55^è de l'IFLA Séance d'ou

*La réception au musée du Louvre
plus beaux moments de la Conférence
convivialité des tables dispersées
de l'enceinte de Philippe Auguste
tous ceux qui ont eu la chance
discours, ambiance chaleureuse*

bf

Il appartenait à Hans-Peter Geh, président de l'IFLA de prononcer l'allocution d'ouverture. Après s'être réjoui de l'importance et de la diversité des délégations présentes, il s'est plu, en cette année du bicentenaire, à analyser "quelles sont les grandes idées et valeurs porteuses d'avenir qui sont nées dans le contexte de la Révolution française et qui peuvent avoir aujourd'hui une signification pour l'IFLA". Liberté, égalité, fraternité : nous reprenons ici les principaux passages de son discours.

Liberté

...Le patrimoine littéraire mondial illustre la libre circulation des idées et des sentiments et celle-ci conduit à un échange culturel croissant et un processus de rapprochement fructueux. De ce point de vue les bibliothèques jouent, partout dans le monde, un rôle exceptionnel en tant qu'intermédiaires et dépositaires de la culture...

Dans ce contexte la politique de l'IFLA a toujours été de s'engager pour un courant d'information libre et sans entraves. En outre l'IFLA défend constamment le libre développement des bibliothèques dans tous les pays et milite avec toute son énergie pour l'édification de la bibliothéconomie internationale dans un esprit de compréhension entre les peuples...

Egalité

L'égalité c'est tout d'abord l'égalité devant la loi. Si on applique cette idée à notre fédération internationale, la question se pose immédiatement de savoir ce qu'il en est de l'égalité des chances entre nos membres. Certes tous les membres ont les mêmes droits et les mêmes devoirs, mais ont-ils aussi les mêmes possibilités de participer au travail de l'IFLA ? Nous entendons sans cesse des collègues, surtout ceux des pays du Tiers-monde, nous répéter que, pour des raisons financières, ils

ne peuvent pas prendre part à nos conférences générales, à nos séminaires, aux séances des comités permanents, etc. Nous devons donc nous efforcer de lever les obstacles financiers par des mesures efficaces. Il nous faut sortir de la pure communauté d'intérêts pour devenir une communauté solidaire, afin d'accorder, dans les années à venir à chacun les mêmes chances dans notre organisation mondiale...

Et qu'en est-il de l'égalité des chances d'utilisation des Bibliothèques ? Nous sommes là confrontés au grand problème de l'analphabétisme, non seulement dans les pays du Tiers-monde, mais aussi, et de façon croissante, dans les pays industrialisés. Lutter contre cette situation doit être notre plus proche objectif. J'espère beaucoup que le pré-séminaire qui s'est tenu sur ce thème, la semaine passée, aux environs de Paris, pourra nous indiquer les moyens à mettre en oeuvre et les voies à suivre. En ce domaine, nous allons également au

e Conférence

A

ouverture

restera dans la mémoire des congressistes comme un des moments de Paris : majesté du décor, qualité des buffets, sous la Pyramide, apéritif ou entremets ponctués par la visite. Mais la séance d'ouverture a aussi frappé, par ses fastes, par sa participation : décor de scène grandiose, fleurs, musique, une salle comble...

sein de l'IFLA appuyer de toutes nos forces l'UNESCO qui proclamera en 1990 "Année internationale de l'alphabetisation". Car la lutte est d'autant plus urgente que seul celui qui sait lire et écrire n'est pas contraint à la situation humiliante d'un être mineur et dépendant...

Laissez-moi également insister sur les problèmes et les intérêts de ceux qui, à cause d'un handicap physique, ne peuvent utiliser nos bibliothèques d'une façon normale. Ces femmes et ces hommes défavorisés ont tout particulièrement besoin de notre attention et de notre soutien....

Fraternité

Lorsque pour les besoins de l'IFLA on a la chance de voyager chaque année dans le monde entier, on ressent les bienfaits de la collégialité et de l'amitié entre nos membres. Partout on rencontre les mêmes intérêts professionnels, partout les bibliothécaires ont à coeur d'accomplir au mieux leurs multiples tâches même

si, bien sûr, les conditions varient d'un endroit à un autre.

Notre objectif à nous, bibliothécaires, c'est de contribuer par notre action à donner à chacun les mêmes

chances de s'informer afin qu'il en résulte une émulation pacifique tout autant à l'intérieur de chaque pays qu'entre les peuples. Dans ce contexte, la fraternité doit être comprise comme une "liberté" responsable et non repliée sur elle-même, dans laquelle s'abolissent les tensions entre la société et l'individu, entre les peuples. Le sentiment d'humanité, un facteur essentiel de la fraternité, doit donc être une force qui nous guide dans le présent et le futur, pour servir la cause du genre humain. Et pour cela de bons livres, en tant que "humanité imprimée" peuvent être les auxiliaires qui conviennent.

... Bien souvent la littérature ne peut obtenir grand chose, car elle n'est pas en mesure de remplacer la politique. A cela s'ajoute qu'actuellement, les grandes actions politiques ne procèdent que rarement de l'Écrit, mais bien plutôt de l'environnement technologique et de l'influence supposée des massmédia. Mais la littérature est capable d'agir sur les consciences et ainsi d'établir des règles. En outre, elle est la grande mémoire du genre humain que les bibliothèques se transmettent de générations en générations et par conséquent, elle est le

patrimoine intellectuel de l'humanité....

Afin d'atteindre aux idéaux de la Révolution française, on pourrait s'en remettre aux principes de l'espérance, comme beaucoup de penseurs de notre temps. Cependant, chers collègues, ne nous contentons pas d'espérer, mais soyons les émules d'Albert Camus, Prix Nobel de littérature, qui disait : "On ne doit pas se contenter d'espérer, il faut aussi agir". Cela devrait être notre maxime dans le monde actuel.

La journée "portes ouvertes" à l'UNESCO

Le 25 Août le PGI (programme général d'information) invitait les participants de la 55^e conférence de l'IFLA à une journée "portes ouvertes" à l'Unesco, journée qui s'est terminée en fin d'après-midi par un intermède musical suivi d'une réception. Auparavant Eric de Grolier a prononcé une conférence fort remarquée sur "l'Ere des révolutions et les nouvelles missions des bibliothécaires". Nous signalons à tous ceux qui souhaiteraient lire cette conférence que l'Unesco vient d'en publier le texte intégral dans un numéro spécial d'*Unisist Newsletter* (Special edition 25 August 1989).

La 55^{eme} conférence en quelques chiffres

La 55^e Conférence de l'IFLA a rassemblé au Palais des Congrès 3000 personnes qui peuvent se répartir en différentes catégories : participants, accompagnants, exposants, invités et organisateurs locaux. A ceux-ci, se sont ajoutés les visiteurs occasionnels.

Il y avait 2023 participants inscrits : 457 français et 1566 étrangers dont 256 venaient des Etats-Unis, 164 de Suède et des pays Nordiques, 147 de Grande Bretagne, 129 d'Espagne, 101 du Canada, ... Certains venaient de très loin, comme les 56 Ja-

ponais, les 43 Australiens ou les très petites délégations des Bermudes, de Macao, de l'île Maurice, des Antilles Néerlandaises, etc.

Les accompagnants étaient au nombre de 230 et plus de 150 personnes ont travaillé dans le Comité d'organisation. Il y a eu 232 réunions différentes et 186 communications ont été présen-

tées : 110 en anglais, 59 en Français, 8 en Espagnol, 6 en Allemand, 3 en Russe. Un grand nombre de ces communications ont été traduites dans d'autres langues officielles de l'IFLA, et notamment 72 en Français.

2.500.000 feuilles de papier ont été nécessaires pour imprimer 2.500 jeux de communications.

Les 170 stands d'exposants, tenus par 800 personnes, ont occupé 2.666 m² pendant toute la durée de la Conférence.

Le chiffre d'affaires du Congrès s'élève à environ 13 millions de

francs. Les recettes se divisent en trois parties sensiblement égales : les frais d'inscription et le bénéfice de l'exposition d'une part, le mécénat d'autre part et enfin les subventions reçues, qui se sont élevées à un peu plus de 4 millions de francs, dont 1,6 du Ministère de la Culture, 1,6 du Ministère de l'Education Nationale, 0,5 de la Ville de Paris, etc.